

ABONNEMENT.

Ville, trois mois..... 45 sous  
Campagne..... 30 sous  
Chaque numéro..... 4 sous

LA SCIE

Parait le Vendredi de chaque semaine.

Toute correspondance concernant la rédaction doit être adressée *francó* à

A. GUÉRARD, Editeur,  
Rue Ste. Marguerite, No. 45

Aucun écrit anonyme ne sera refusé par la rédaction.



# LA SCIE

## ILLUSTREE

A. GUÉRARD et Cie, IMPRIMEURS

FEUILLETON  
DE

"LA SCIE ILLUSTRÉE."

LA FEMME..

(suite.)

Il est d'ailleurs des nations qui noircissent les dents avec grand soin, et ont à mépris de les voir blanches. Ailleurs ils les teignent de couleur rouge. Non-seulement en Basque les femmes se trouvent plus belles la tête rase; mais assez ailleurs, et, qui plus est, en certaines contrées glaciales, comme dit Pline. Les Mexicains comptent entre les beautés la petitesse du front; et tandis qu'elles se font le poil pour tout le reste du corps, elles le noircissent au front et le peuplent par art, et ont en si grande recommandation la grandeur des seins, qu'elles affectent de pouvoir donner la mamelle à leurs enfants par-dessus l'épaule. Nous formerions ainsi la laideur.

Un seul petit fait indiquera bien de quelle manière diffèrent les orientaux et les occidentaux entendant la beauté et ce qui s'y rapporte.

Le fard des indiens est jaune.

La couleur jaune n'est-elle pas celle que les françaises, sans parler des français, redoutent le plus?

Il y a un âge où la laideur passe comme le reste. C'est l'âge où les femmes qui ont été jolies cessent de l'être, et où celles qui ont été laides commencent à oser dire qu'elles ont été jolies.

Bien peu se refusent cette innocente satisfaction quand la quarantaine leur arrive; semblables en cela aux chauves, qui,

s'il fallait les en croire, seraient toujours les gens qui ont eu le plus de cheveux.

La laideur a encore un autre avantage sur son ennemie la beauté: C'est qu'il est aussi difficile à une femme laide d'être calomniée qu'à une jolie de ne pas l'être.

Quatre SSSS à ce que dit le proverbe espagnol désignent les qualités que doivent posséder tous les amants parfaits:

*Solo, sabio, sollicito, secreto*; Ce que l'on peut traduire ainsi:

Seul, spirituel, soigneur, sûr.

(P. J. STAHL.)

Sur cent hommes, vous en trouverez deux spirituels; sur cent femmes, vous en trouverez une bête. Voilà la proportion

(MADAME DE GIRADIN.)

Madame de Maintenon écrit à l'abbé Gobelin: "Vous savez que dans tout ce que les femmes écrivent il y a toujours mille fautes, contre la grammaire, mais, avec votre permission, un agrément qui est rare dans les écrits des hommes.

Les femmes ont le jugement plus tôt formé que les hommes: Etant sur la défensive, presque dès leur enfance, et chargées d'un dépôt difficile à garder, le bien et le mal leur sont nécessairement plus tôt connus.

(J. J. Rousseau.)

Les femmes nous gouvernent, tâchons de les rendre parfaites; plus elles auront de lumières, plus nous serons éclairés. De la culture de l'esprit des femmes dépend la sagesse des hommes.

SHERIDAN.

A Continuer.

ON S'ABONNE

Au bureau de la Scie, rue St Marguerite, No. 45, et: rue de

Ront No. 39, chez M. CHATIGNY, coin des rues

St. Ours et St. Vallier, Chez M

G. A. Delisle, rue et faubourg

St. Jean, chez M. Marié, bar-

bier en face du Mar. Jac. Cartier

et chez le libraire, Pointe-Lévis

Se vend à l'enseigne du Sauvage, No. 39, rue du Pont, chez

CHATIGNY, coin des rues

St. Ours et St. Vallier, Chez M

G. A. Delisle, rue et faubourg

St. Jean, chez M. Marié, bar-

bier en face du Mar. Jac. Cartier

et chez le libraire, Pointe-Lévis

"LA SCIE ILLUSTRÉE."

QUEBEC, 23 MARS 1866.

Dans la situation où se trouve maintenant le Canada, il y a un enseignement qui, nous l'espérons, ne sera pas perdu pour l'histoire. La grande préoccupation des gazettes, ministérielles surtout, c'est de couvrir tout le monde à la défense du sol menacé, de nos foyers et de nos trésors en péril. En cela elles n'ont pas tort; et nous croyons que le devoir de chacun est de se préparer à repousser les envahisseurs, quels qu'ils soient. Mais l'accomplissement de ce devoir ira-t-il jusqu'à oublier le véritable état de choses actuel? Permettons-nous que l'unanimité dans l'appel aux armes, masque la dépendance du pays et la position faussée et dangereuse que lui fait l'Angleterre à l'heure qu'il est? Nullement.

M. Médéric Lanctot, l'infatigable lutteur de l'*Uni n Nationale*, dans un article dont on peut contester à-propos, mais dont on ne peut nier la portée, a osé ramener la question sur son véritable terrain; et nous comprenons parfaitement qu'il ne voie que l'Angleterre dans tout ceci. Il n'a donc pas fait comme certains journalistes qui disaient, naïvement, il y a quelques jours, aux Féliens de New-York: "nous ne vous avons fait aucun mal pour vouloir nous traiter ainsi!" Sans doute, nous ne leur avons rien fait; nous ne sommes pas en cause, c'est l'Angleterre qui l'est seule. Nous prions donc les gazettes, plus ou moins officielles, de ne pas prendre encore le Canada pour un pays indépendant; de ne pas nous faire croire qu'il serait, par exemple, dans la position de la Province Mexicaine de Senora quand les flibustiers, de Walker essayerent de l'en-